

18 septembre 2022 _ MIRAMAS-LE-VIEUX

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Bouches-du-Rhône



Menu

FR

Expasse presse

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17 ET 18 SEPTEMBRE 2022
sur le thème : Patrimoine Durable

 **MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Patrimoine



La Croix du Jubilé de 1874, à l'entrée du village.



LE VILLAGE MEDIEVAL



LA PORTE NOTRE-DAME

Un pin centenaire et bistourné lui fait une ombre légère.

LE CHÂTEAU

Encore quelques mètres, et c'est l'arrivée au sommet sur le plan du château (place Fernand-Julien). À gauche, une importante courtine appuyée à l'est sur une tour carrée donne une idée de l'enceinte médiévale démolie au siècle dernier. Du château du XIIe siècle, il ne reste qu'une construction basse et voûtée, un mur de la grande salle avec l'imposte de la voûte curieusement traitée à l'encadrement des fenêtres, et un passage voûté sur croisée d'ogives qui débouche sur l'ancienne cour.

À droite, face au nord, un grand mur aux ouvertures en plein cintre murées et les consoles d'un balcon représentent les derniers vestiges du château de l'époque romane. Ces ruines ont été consolidées par la municipalité en 1978 pour les représentations publiques. À signaler la rue de Laure, curieux passage sous une voûte, dont une partie est en berceau, l'autre en arc brisé.

LES MAISONS D'ANTAN

Pour apercevoir une maison typique du XVIe siècle, il faut s'engager dans la rue Coupo-Santo à droite, où l'on peut admirer un conduit taillé dans la pierre pour l'évacuation des eaux pluviales. Plus loin à gauche, une construction étroite apparaît, toute en hauteur, comportant au rez-de-chaussée une étable avec une porte en plein cintre et une petite lucarne ; une fenêtre dotée d'un appui mouluré éclaire le premier étage de cette habitation ; le grenier, souligné par une corniche, ne possède qu'une étroite fenêtre.

Quelques maisons en ruine ont été remarquablement restaurées par les habitants venus (re)peupler le village.

Source :

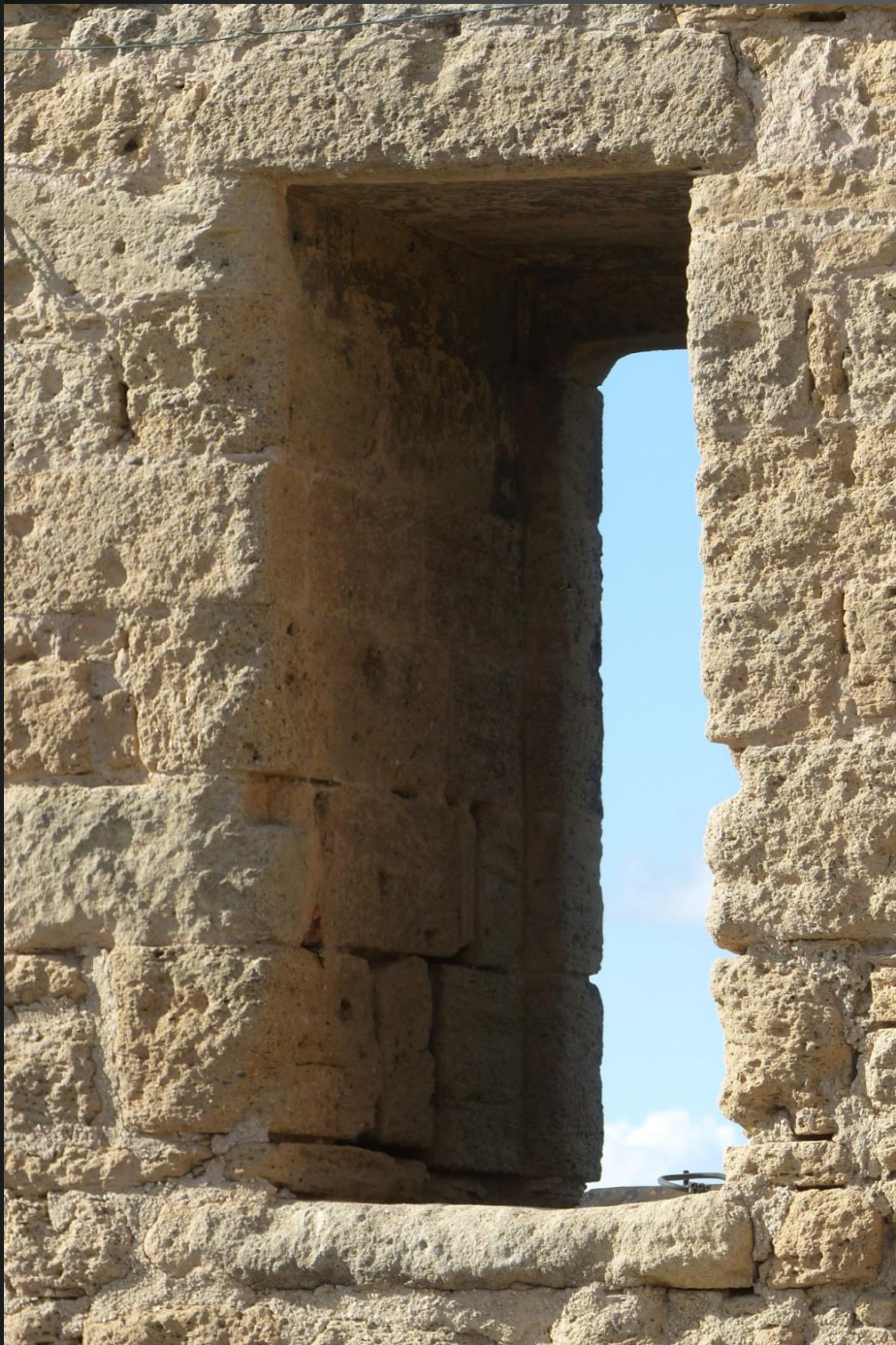
<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>

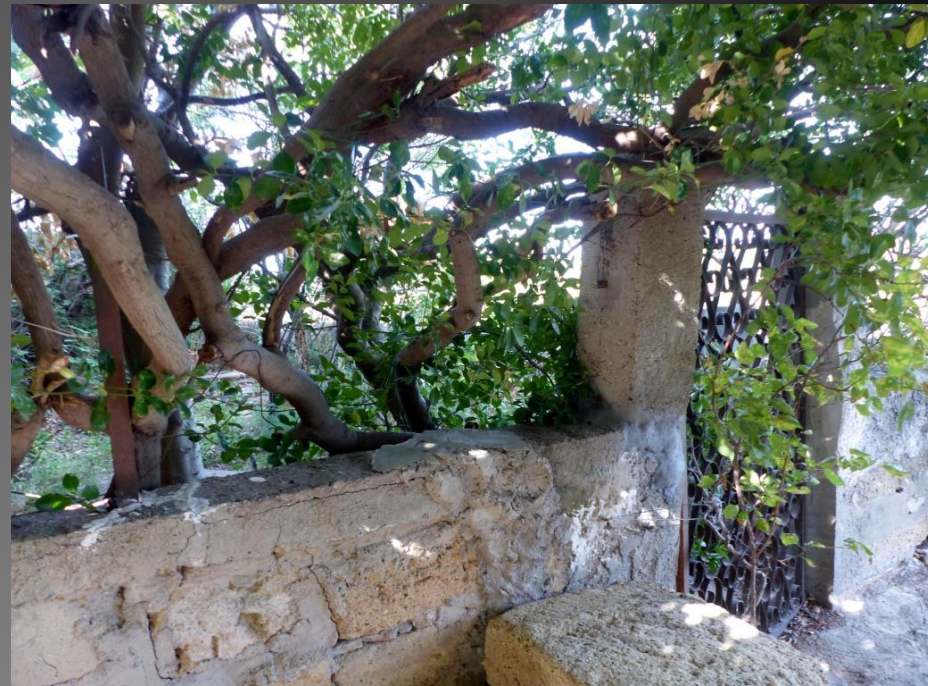












M
MIRAMAS ART & PATRIMOINE

MOUTON DE LA CLOCHE DE NOTRE-DAME-DE-BEAUVEZER

MIRAMAS-LE-VIEUX

Le mouton, ou joug, est le support en bois de la cloche. Il est daté de 1851.
Le pinacle du clocher porte la date 1574 et était prévu pour accueillir trois cloches.

La cloche, nommée Marie Gabrielle, a été bénie le 25 Août 1776 en présence de M. Joseph David, maire, M. André Chiron et M. l'abbé Couture, curé de Miramas. Le parrain de la cloche fut un jeune garçon âgé de 5 ans, Joseph Mairoux, et la marraine Gabrielle David avait 6 ans. La cloche porte une inscription « A fulgare et tempestate libera nos Domine » c'est à dire « De la foudre et de la tempête, libère nous, Seigneur » et une signature « H. GALOPIN FECIT » indiquant le nom de son fondeur. Son décor comporte une croix et un lézard.

Parmi les pièces exposées :
le battant de la cloche, les brides et un boulet de canon en guise de contrepoids fixé dans la pièce supérieure du mouton.

Restauré par la ville de Miramas
avec le partenariat du CIQ de Miramas le Vieux et des Ateliers de la Crau















RUE
COUPO SANTO







EGLISE NOTRE-DAME DE BEAUVEZER (XVe s.)

EGLISE NOTRE DAME DE BEAUVEZER Miramas-le-Vieux



18
SEPTEMBRE
2022



JOURNEE DU PATRIMOINE

Ouverture de 14h00 à 18h00

présentation d'ornements liturgiques anciens
et
exposition « les jours de la Création ».

messe dominicale à 18h00

dans l'église Notre-Dame.



L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-BEAUVEZER

Retour dans la rue Frédéric-Mistral pour flâner dans les ruelles et les impasses ; sur les façades des vieilles demeures, des portes en plein cintre ou à linteau en bâtière, des fenêtres à meneaux et des croisées Renaissance. Sur la clé d'un arc, un millésime révèle la date de confection ou de réfection de l'édifice. Au milieu de cette rue, on découvre l'église paroissiale Notre-Dame-de-Beauvezer datant probablement du XVe siècle ; au-dessus de l'entrée, une statue de la Vierge dans une petite niche surmontée d'un écusson aux armes de l'abbaye de Montmajour, propriétaire du château jusqu'au règne de Louis XVI.

Une porte en tiers-point à arête et à l'archivolte décorée d'un boudin permet de pénétrer à l'intérieur de l'église. L'édifice, restauré en 1978, se compose d'une nef à travée légèrement déviée, couverte en charpente et tuiles et d'une abside à cinq pans survoûtés d'ogives. Dans une tourelle débouchant dans la sacristie, un escalier en vis permet d'accéder au clocher avec arcades à trois baies posées sur l'arc triomphal.

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>











Notre-Dame-de-Beauvezer : au-dessus de l'entrée, une statue de la Vierge dans une petite niche surmontée d'un écusson aux armes de l'abbaye de Montmajour, propriétaire du château jusqu'au règne de Louis XVI. Une porte en tiers-point à arête et à l'archivolte décorée d'un boudin permet de pénétrer à l'intérieur de l'église.



Notre-Dame-de-Beauzezer _ L'édifice, restauré en 1978, se compose d'une nef à travée légèrement déviée, couverte en charpente et tuiles et d'une abside à cinq pans survoûtés d'ogives avec arcades à trois baies posées sur l'arc triomphal. Dans une tourelle débouchant dans la sacristie, un escalier en vis permet d'accéder au clocher.



Notre-Dame-de-Beauvezer _ Une exposition d'ornements liturgiques de la messe tridentine a été préparée par le Père Eric-Pierre JACOULET, curé de Miramas, Miramas-le-Vieux et Entressen depuis le 1^{er} septembre 2021, un grand collectionneur qui a organisé une magnifique exposition de crèches de Noël en l'église Saint-Michel de Salon-de-Provence en 2019 et dont le reportage est ici : <http://www.webmaster2010.org/variables/salon-crechedenoeel-stmichel2019.pdf>



Historical vestment with gold embroidery and a red border.

Informational plaque on the left side of the display.

Las vestimentas de la Virgen María
Este conjunto de vestimentas perteneció a la Virgen María de la Catedral de Zamora. Se trata de un conjunto de vestimentas que se utilizaban para celebrar la fiesta de la Asunción de la Virgen María. El conjunto está formado por una túnica, un manto y un velo. Las vestimentas están confeccionadas en seda y oro, y están ricamente bordadas con motivos religiosos. Este conjunto de vestimentas se conserva en el Museo de la Catedral de Zamora.

Historical vestment with white and red colors.



*Prières du prêtre
lorsqu'il revêtait les ornements de la messe tridentine*

En se lavant les mains :

Donnez, Seigneur, la force à mes mains ;
effacez-y toute souillure,
afin que je puisse vous servir en toute pureté d'âme et de corps.

En revêtant l'amict :

Donnez, Seigneur, sur ma tête le casque du salut,
afin que je puisse repousser les assauts du démon.

En revêtant l'aube :

Revêtez-moi de l'aube blanche, Seigneur,
et purifiez mon cœur ;
afin que lavé dans le sang de l'Agneau,
je puisse jouir des joies éternelles.

En se ceignant du cordon :

Ceignez-moi, Seigneur de la ceinture de pureté,
éteignez en moi l'ardeur des passions ;
afin que demeure en moi la vertu de continence et de chasteté.

En revêtant le manipule :

Que je mérite, Seigneur, de porter le manipule du pleur et du chagrin,
afin de pouvoir récolter avec joie les fruits de mon travail.

En revêtant l'étole :

Rendez-moi, Seigneur, la robe d'immortalité
que nous avons perdue par la prévarication de notre premier père ;
et tout indigne que je sois de m'approcher de vos saints mystères,
puissé-je néanmoins mériter le bonheur éternel.

En revêtant la chasuble :

Seigneur, qui avez dit : « Mon joug est doux, et mon fardeau léger »,
faites que je puisse le porter de manière à obtenir votre grâce. Amen.



Notre-Dame-de-Beauvezer _ Ces ornements liturgiques, des œuvres d'art uniques, brodées de fils d'or et d'argent généralement par des religieuses dans les monastères, témoignent de la solennité des cérémonies célébrées dans la « Maison de Dieu », une solennité féroce­ment combattue par le modernisme et le progressisme.



Les ornements de la messe tridentine

A des fins plus scientifiques qu'ecclésiologiques, tout en puisant dans l'ensemble des publications antérieures, il a été établi pour le *Thésaurus des objets religieux du culte catholique*, de la manière la plus synthétique possible, qu'un **ORNEMENT** est

« *un ensemble de vêtements et de linges liturgiques assortis et de même couleur, comportant le plus généralement une chasuble, une étole, un manipule, un voile de calice et une bourse de corporal, auxquels s'ajoutent éventuellement des chapes, des dalmatiques parfois un voile huméral, un parement d'autel, etc.* »

En complément de cette définition, une hiérarchie relative à l'utilisation de ces pièces peut être envisagée. Ainsi, la chasuble, la chape ou pluvial et la dalmatique sont des **VETEMENTS** ;

l'étole, le manipule, le voile huméral ajoutés à ces vêtements et reflétant la dignité de celui qui les porte sans avoir la fonction proprement dite de vêtir sont des **INSIGNES** ;

enfin le voile de calice, la bourse et le devant d'autel ou *antependium* sont des **PAREMENTS**.

Il existe également d'autres parements très présents dans les sacristies : pale, pavillon, voile d'exposition, conopée ou voile de tabernacle, pentes de dais.

Même si les versions sont variables d'un auteur à l'autre, la plupart s'accordent à dire que l'origine des vêtements liturgiques de l'Église chrétienne remonte aux premiers siècles de notre ère. À l'époque, dans l'Empire romain, les ministres du culte ne s'habillaient pas différemment des civils. Par contre, si dans la forme et dans la manière de se vêtir, rien ne les distinguait, ces derniers réservaient à l'usage rituel une tenue propre dont la qualité de la matière était supérieure. Ainsi, lorsque les goûts vestimentaires évoluèrent, notamment à partir de la chute de l'Empire romain qui favorisa un important brassage des populations et des cultures, l'Église conserva le costume traditionnel doté désormais d'une dignité particulière.





Notre-Dame-de-Beauvezer_ Ornaments liturgiques, aube et surplis d'enfant de chœur tels que le webmaster les a portés dans les années 1950 pour les grandes occasions du calendrier, telle la Fête-Dieu quand les rues du village se paraient de tentures et des pétales de roses étaient jetés en avant de la procession du Saint-Sacrement abrité sous un dais ...



Les couleurs des ornements liturgiques

Les codifications liturgiques qui ont suivi le concile de Trente marquèrent une volonté d'uniformisation sans précédent des couleurs liturgiques. Cinq couleurs liturgiques principales furent prescrites, chacune ayant sa signification propre, liée au temps liturgique ou à la fête célébrée :

- le **blanc**, couleur de fête et de réjouissance, pour les cycles de Pâques, de Noël et les autres fêtes du Christ, de la Vierge Marie et des saints qui ne sont pas martyrs, ainsi que pour certaines solennités.
- le **rouge** est la couleur de la passion du Christ, des fêtes de l'Esprit-Saint ; c'est aussi le rouge que l'on porte pour honorer la mémoire des Apôtres (sauf saint Jean Évangéliste) et des martyrs ;
- le **vert**, quant à lui, est porté pendant le temps après l'Épiphanie et le temps après la Pentecôte ;
- le **violet** est consacré aux temps de préparation et de pénitence comme l'Avent et le Carême ;
 - le **rose** est une variante du violet employée pour le troisième dimanche de l'Avent (dimanche de *Gaudete*) et le quatrième dimanche de Carême (dimanche de *Lætare*) pour signifier un adoucissement temporaire du temps de pénitence par la joie de la fête à venir ;
- le **noir** est utilisé pour les offices des défunts et le Vendredi saint.

Le rite romain admet aussi, par concession à certaines coutumes :

- le **drap d'or**, qui peut remplacer le blanc, le rouge et le vert,
- le **drap d'argent** qui peut remplacer le blanc.
- le **bleu**, qui est, en vertu d'un indult, utilisé dans certains diocèses d'Espagne et d'Amérique latine pour la fête de l'Immaculée Conception. C'est un abus de l'utiliser ailleurs, notamment pour d'autres fêtes mariales.
- le **jaune**, qui pouvait jadis, en vertu d'un indult apostolique, remplacer toutes les couleurs, sauf le noir, dans certains territoires de mission.

D'autres couleurs se rencontrent encore exceptionnellement en certains lieux (le **gris** à Lyon), selon des traditions particulières ou notamment lorsque la signification symbolique des couleurs romaines étaient en contradiction choquante avec les canons culturels de civilisations non occidentales. En l'absence d'une autorisation romaine, aucune autre couleur n'était admise dans le rite romain

L'ANCIENNE MAIRIE



LA MAIRIE

En sortant à gauche, une ruelle débouche sur une placette de la mairie, curieux bâtiment situé à l'étage : on y accède par l'escalier qui débouche sur une terrasse surplombant la rue, d'où l'on a une vue magnifique sur l'étang de Berre. Dominant un fronton, l'horloge égrène les heures sur les âmes du village, « Hora fugit »...

Sous la mairie, abritée par une terrasse, la chapelle des Pénitents Noirs... dont malheureusement on ne sait pas grand-chose. Aussitôt s'amorce en grande pente la Calade qui, passant devant l'ancien presbytère, puis l'ancienne poste ramène les promeneurs à la fontaine Louis Castagne.

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>





Poule d'eau



Rollier



Samares sycomore



Taxubac



Tour de Safré

L'ancienne Mairie

Un brin d'histoire...

Miramas le Vieux est le village originel de notre ville et ce belvédère donne accès à l'ancienne mairie (début XVII^e) du temps où la ville nouvelle n'existait pas.

En 1894, le transfert officiel de la Mairie à « Miramas Gare » est un tournant historique et marque le début de l'histoire contemporaine.

Aujourd'hui le lieu est inoccupé.

Au rez-de-chaussée se situe l'ancienne chapelle de la confrérie des Pénitents Noirs.

Ce groupe (48 membres en 1821), à but charitable, venait en aide aux pauvres et aux malades.

e Tourisme - Avenue Falabrègues - 13140 MIRAMAS - Tél. : 04 90 58 08 24







Impasse
SUFFREN









Le belvédère _ Depuis la table d'orientation, au niveau de l'ancienne mairie, le regard se perd dans le bleu de l'étang de Berre.



Fleur de ciste



Fougère aigle



Fusain



Héron cendré



Huppe fasciée



Oiseau d'eau

L'étang de Berre, chronique d'un destin perturbé

Plus grand étang d'eau salée d'Europe, son destin géologique a été bouleversé par l'activité humaine dès le XIX^e siècle.

Les nombreux aménagements industriels et les déversements d'eau douce ont perturbé l'écosystème.

Les rejets domestiques, agricoles et industriels sont aujourd'hui contrôlés.

Quelques données : Largeur : 16,5 km,
Longueur : 20 km, Surface : 155 km²,
Profondeur moyenne : 6 m,
Volume : 900 millions m³ d'eau.

La partie sauvage qui s'offre à vous reflète un ensemble exceptionnel, méconnu et insoupçonné.

Paysages insolites et énigmatiques regroupant de vastes espaces : criques rocheuses, petits ports de pêche, plages de sable, lagunes.

Plus de 300 espèces d'oiseaux trouvent refuge sur les berges de l'étang et les zones marécageuses : colonies de flamants roses, cygnes, grèbes à cou noir...

L'étang de Berre est l'un des 5 principaux sites en France regroupant le plus d'oiseaux d'eau en hiver, plus de 20 000 spécimens.

La pêche y était très prospère. Aujourd'hui mullets, anguilles, bars sont les variétés de poissons les plus répandues.



Cascade



Chapelle Saint-Vincent



Cygnes



Cypres chauves



Fa

Le Parc de l'ancienne Poudrerie, laissez-vous surprendre...

Créé en 1690 dans un espace protégé aux confins de l'étang de Berre, ce site militaire, voué à la fabrication de la poudre noire et d'explosifs, fut définitivement abandonné en 1974. Interdit au public et inoccupé pendant une trentaine d'années, il a été recolonisé spontanément par un ensemble de milieux naturels d'une remarquable diversité biologique.

Les abords du marais accueillent une faune typique des zones humides méditerranéennes tandis qu'une étonnante association de flore locale et de plantes exotiques (cypres chauves, séquoias, gingko biloba, féviers d'Amérique, ormes du Caucase, etc.) s'est transformée en un vaste et luxuriant boisement qui contraste avec l'aridité des hauteurs couvertes de garrigue.

Superficie : 118 ha. Ouverture réglementée. Aires de pique-nique.

A ne pas manquer : la Chapelle Saint Vincent (XIIe siècle), la cascade, le sentier historique, le sentier botanique, la tour de safre.



Le belvédère _ Blotti autour du château médiéval, le village est perché sur un « mamelon » rocheux dominant l'étang de Berre (versant côte sauvage).





Le belvédère _ Depuis la table d'orientation, le visiteur a une vue plongeante sur les bateaux du port de plaisance de St Chamas.

UN VILLAGE VERDOYANT

















LA PLACETTE



LA PLACETTE

Sur la placette, dominant le bassin carré où les femmes venaient remplir leurs cruches et les bêtes se désaltérer, trône en buste, impavide et immortel, celui de Jean, Louis, Martin Castagne, ancien maire du village. Derrière lui, adossé au rocher, on découvre un lavoir. Aujourd'hui, pour le plaisir - mais oui ! - quelques habitants y continuent les gestes de la lessive d'autrefois.

Au nord de la placette, une calade pavée baptisée rue Mireille (l'héroïne du poète Mistral) escalade le rocher. Pour y accéder, le rocher a dû être découpé. En levant les yeux, on peut voir à droite, creusé à bonne hauteur un silo à grain taillé à même la pierre, ou plus exactement la moitié d'un silo en forme de jarre, témoin de l'économie domestique des ancêtres.

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>



A LOUIS CASTAGNE
DECEDE
PAR LE ET MONTAIGNE RECTE LOMBE
LE 20 MAR 1910
MONTAIGNE RECTE LOMBE

ERIGEE
PAR MONTAIGNE RECTE LOMBE
LE 20 MAR 1910
MONTAIGNE RECTE LOMBE
PAR LE CHASSE MONTAIGNE
MONTAIGNE RECTE LOMBE
MONTAIGNE RECTE LOMBE
LE 20 MAR 1910









LE GLACIER



LE QUILLÉ

Juché sur sa colline, le village a bien mérité son surnom de « Quillé » (perché).







Le Quillé _ Rien de tel qu'une pause gourmandise sur la terrasse du glacier ... avec des amis.



Plan de Miramas-le-Vieux.

MIRAMAS-LE-VIEUX, le village médiéval

Les 18 et 25 septembre 2022

LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Pour une commune de 600 âmes, la foi au Moyen Âge y était particulièrement présente : en plus de la chapelle de Saint-Julien, le village possède une église paroissiale « Notre-Dame-de-Beauvezer » qui d'après une légende, contenait les reliques de Constantin et de Sainte-Hélène. Ces dernières ont probablement disparu à la suite de l'effondrement de cette église trop vétuste, quelques années avant la Révolution.

Ce patrimoine religieux est complété par une troisième chapelle, celle de Saint-Vincent encore enclose dans l'enceinte de l'ancienne Poudrerie, en bordure du grillage jouxtant la route par laquelle on accède au village en venant de Saint-Chamas. Malheureusement, on ne peut que distinguer sa forme, entièrement recouverte de lierre.

Tiré du livre Miramas-le-Vieux - Le guide touristique, édité par les amis du Vieux-Miramas, 1987 F. Chabrier

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>

Office de tourisme avenue Falabrègues

Tél. : 04 90 58 08 24

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h

Point d'accueil saisonnier rue Mistral – Miramas-le-Vieux

Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 16h à 20h30 (juillet et août)

REPORTAGES ARCHIVÉS :

Dimanche 25 août 2019 _ Fête médiévale, défilé, ferme, campement

<http://www.webmaster2010.org/variables/miramaslevieux-fetemedievale-25aou2019.pdf>

Dimanche 31 août 2014 _ Fête médiévale, cortège, messe, campement

<http://www.webmaster2010.org/variables/miramaslevieux-fetemedievale-31aou2014.pdf>

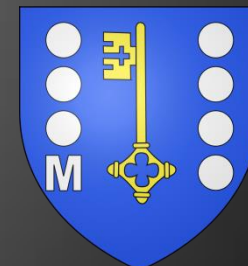
14-18 Monument aux Morts, Cimetière, Chapelle Saint-Vincent

<http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-miramas-le-vx-cimetiere.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 05 sep 2023



D'azur, à une clef d'or, posée en pal, le peneton entouré de sept besans d'argent, trois à dextre et quatre à senestre, et l'anneau en losange adextré de la lettre M, aussi d'argent